

Le rat fléau de l'humanité

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

un résumé qui fut transcrit au tableau noir. En regard, on trouvait les principaux noms géographiques. A l'heure indiquée, l'orateur se présente devant ses camarades et leur annonce le sujet de sa conférence. L'exposition terminée, il reprend les noms géographiques et les situe sur la carte. Quelques détails sont encore précisés par le maître et ainsi s'achève la causerie.

L'hygiène de l'homme amena une leçon spéciale sur *l'éponge*, puis sur un fléau de l'humanité : *les rats*. Voici l'impression qu'a gardée de ces deux sujets un jeune élève ; je la livre dans toute son originalité et sa saveur :

Nous avons entendu parler de la pêche aux éponges. Je n'aurais jamais pensé qu'il fallait autant de travaux pour avoir une éponge. Beaucoup de gens se croient que les éponges sont chères, mais s'ils avaient entendu parler comme moi de quelle manière on les récolte, ils ne diraient plus rien. Plusieurs hommes ont perdu la vie en allant pêcher les éponges. Je ne voudrais jamais aller pêcher les éponges, car c'est un travail pénible et dangereux. J'ai aussi entendu parler des rats bruns et des rats noirs. Les gens devaient être malheureux pendant que ces bêtes voyageaient d'un pays à un autre. Je n'aurais jamais pensé que les rats aient pu passer dans plusieurs pays en nageant ou en montant sur des bateaux. Est-il possible que ces bêtes pouvaient dévorer des enfants, des animaux et des récoltes ? Ce sont les rats qui ont amené la peste en Europe ! Ils arrivaient par ligne dans un pays. C'était surtout très difficile à les détruire. Qui aurait pensé que le rat brun soit aussi gros qu'un chat. Le rat noir se trouve pas encore chez nous, mais de plus petite taille.

Il n'est presque pas de branches qui ne trouvent pareillement son application. Il faudrait, pour être complet, rapporter en entier les travaux des élèves. J'en conçois la parfaite inutilité. Chacun comprendra que la rédaction tirera son profit de la reproduction du récit et des amplifications. Les connaissances géographiques s'étendront et s'allieront au dessin, grâce à la cartographie. L'histoire trouvera un complément nouveau dans de tels comptes rendus de lectures, du fait qu'il ne s'agira plus seulement que de sièges et de batailles, mais aussi de découvertes et de divers bienfaits apportés à l'humanité.

Traisons succinctement un sujet choisi entre beaucoup.

Le rat fléau de l'humanité ¹

A) PLAN

Celui-ci est relevé au tableau noir et quelque peu expliqué avant la causerie.

- 1° Un ennemi nouveau : le rat.
- 2° Espèces de rats

{	rats noirs.
	rats bruns.

¹ Je rappelle que ce sujet est tiré de la brochure *Sciences et voyages*, N° 473 (20 septembre 1928).

Le voici donc, en 1727, qui descend en troupes innombrables les pentes de l'Oural, arrive au fleuve de la Volga, large d'un kilomètre, le passe à la nage, périssant par milliers et parvient sur l'autre rive. On le rencontre en Prusse en 1750 et se répand comme un fléau qu'on ne sait comment combattre.

En 1523, on le signale à Paris dans le Jardin du Roi, habité par le rat noir. Celui-ci, devant la poussée de son adversaire, abandonne la place et se réfugie dans les ports, toujours poursuivi par son ennemi. Ne trouvant plus d'issue, il n'hésite pas devant la nécessité de franchir la mer et parvient ainsi aux Iles britanniques, seul endroit où nous le trouvons aujourd'hui.

La voracité des rats bruns est extraordinaire. Au début du siècle dernier, alors qu'existait encore l'abattoir de Montfaucon, les surmulots, *en une seule nuit*, firent disparaître 45 chevaux. Ils égorgent volontiers les volailles et les lapins. Les cas ne sont pas rares où ils ont attaqué des enfants dans leurs berceaux. Dans l'ancien hôpital de la Pitié, des malades furent même assaillis dans leur lit.

On en suppose 150,000 aux Halles. Les épiceries parisiennes en alimentent 300 à 350 mille. Au cours d'une seule chasse, entreprise dans les égouts, on en détruisit 250,000. Paris en logerait un ou deux millions de plus que d'habitants. On ne doit pas être loin de la vérité en calculant qu'à Paris seulement, les dégâts *commis chaque jour* par les rats peuvent atteindre *un million* de francs. Etendez ce calcul à toute la France. Il n'est pas exagéré d'attribuer une quinzaine de millions à cet impôt quotidien. Afin d'économiser cette somme, on souhaite détruire ces bandits. Jusqu'ici toutes les tentatives ont été vaines. Les chats, habiles destructeurs des souris, sont si peu redoutés des rats que même ils en sont les victimes. Les chiens font peu de besogne. Quant aux poisons, ils ne peuvent être assez largement répandus. On a essayé les gaz asphyxiants. Les rats leur opposent un moyen de défense original. Ils s'enfoncent dans leur trou, en tournant le dos au courant mortel et se gonflent si bien qu'ils ferment hermétiquement le passage au fluide fatal. Enfin, on a tenté de leur communiquer des épidémies nuisibles à eux seuls. On y a réussi, on en a ainsi détruit un grand nombre. Quelques-uns ont pu échapper au fléau, se sont immunisés, et tout fut à recommencer.

Ces dangereux rongeurs sont redoutables en outre par les maladies qu'ils transmettent. Quand on songe que ce sont eux seuls qui propagent la terrible peste, on s'étonne qu'on ait tant tardé à lutter contre ce fléau.

Il faut donc, pour enrayer le mal, une action commune, universelle et énergiquement menée.

E) Ce récit terminé, le narrateur reprend, sur la carte, la marche de l'armée d'invasion en utilisant les noms géographiques inscrits au tableau noir. Le maître intervient alors et essaye de contrôler les connaissances par quelques questions ; il les complète au besoin et s'assure que les auditeurs ont acquis un bagage nouveau et intéressant.

Quiconque voudrait s'arrêter là, n'aurait parcouru qu'une partie de l'étape, notable déjà, mais insuffisante, car l'ensemble des élèves a été relativement passif, ou de réaction très superficielle. Il importe d'incruster les idées acquises en créant autour du centre principal d'intérêt un nouveau cercle d'activité. Ce seront les diverses applications en rapport avec les branches du programme.

1° *Vocabulaire* : selon les indications notées sous lettre B.

2° *Rédaction* : a) Reproduction du récit ; b) Les ravages d'une souris dans mon armoire ; c) Dégâts des taupes dans notre champ ; d) Description d'un rat que j'ai tué ; e) Attila, fléau des rats.

3° *Calcul* : a) Si les rats détruisent en France pour 15,000,000 de francs par jour, quel intérêt rapporterait cette somme au 4 % ? b) Quelle somme en argent suisse représentent ces 15,000,000 sachant que le change est compté à 20 ½ % ; c) Combien de personnes pourrait-on hospitaliser en France avec cette somme, si on demande 12 fr. 50 par personne ; d) Quelle distance ont parcourue les rats, de la Volga à Paris, sachant que leur chemin sur la carte mesure 108 cm. et que l'échelle est à 1 : 3.000.000.

N. B. — On ne donne ici que quelques exemples de problèmes, laissant à l'initiative des maîtres la faculté d'en composer d'autres, adaptés à la classe qu'ils dirigent.

4° *Histoire et histoire de l'Eglise* : L'invasion des Vandales et des Huns. Attila devant Paris, Troyes, Rome. — Les Croisades, leurs résultats, autrement importants que l'arrivée des rats.

5° *Géographie* : Reprendre les noms géographiques et développer quelques points accessibles aux élèves d'une école primaire, par exemple : *La Chine* (montagnes — rivières — 3 ou 4 localités principales — religions — occupations — productions — exportations et importations.) De même pour la Sibérie, la Prusse, le Canada (dernière conquête du rat brun). — La France.

7° *Dessin* : dessiner le rat. — Cartographie.

8° *Récitation* : *Le rat de ville et le rat des champs.* — *Le rat qui s'est retiré du monde.*

Semsaes.

TH. SCHNEUWLY.



L'enseignement de la grammaire

Quoique retiré de l'enseignement et retraits, après 31 ans de service actif, je me fais toujours un plaisir de lire le *Bulletin pédagogique* que reçoit mon fils, instituteur dans un coquet village, sis au pied du Moléson. Je vous dirai franchement que l'article intitulé : « Quelques réflexions anciennes sur l'enseignement de la grammaire » m'a vraiment charmé. Ma faible opinion personnelle n'ajoutera rien à la réelle valeur de cet article. Cependant, après l'avoir lu, je me suis dit spontanément : « Voilà la vraie méthode et les meilleurs moyens à suivre pour arriver à un bon résultat dans l'enseignement de cette branche si importante de notre programme scolaire. » Après toutes les méthodes préconisées et les divers errements suivis dans nos écoles primaires, depuis nombre d'années, en ce qui touche à l'enseignement de la grammaire, il n'est pas trop tôt qu'une plume autorisée veuille bien indiquer la vraie méthode à suivre et les meilleurs moyens à employer dans cet enseignement.

J'ai enseigné pendant 31 ans. D'abord, maîtres et élèves avaient un manuel de grammaire. Le maître devait exposer la règle à faire connaître aux enfants